

L'AVEUGLE BARTIMEE

Mercredi 30 mars 1960, soir

TULSA, OKLAHOMA, USA



... ? ... Et puisse Ton glorieux Saint-Esprit, Seigneur, venir ce soir dans la puissance accomplir de grands miracles parmi nous, en guérissant les malades, en rappelant au bercail, à cet abri en temps d'orage, ceux qui sont fatigués le long du chemin. Puissent ceux qui errent en dehors du chemin battu revenir ce soir et se réconcilier avec Dieu. Accorde-le, Seigneur.

Et quand nous quitterons ce soir, nous Te prions de faire parmi nous quelque chose qui sera si remarquable que nous rentrerons à la maison, en disant comme ceux qui venaient d'Emmaüs : « Nos cœurs ne brûlaient-ils pas au-dedans de nous lorsqu'Il nous parlait en chemin ? » Car nous le demandons en Son Nom et à cause de Lui. Amen. Vous pouvez vous asseoir. (Merci, Frère Roy).

2. Nous sommes... Ces lettres, nous prions sur elles. Nous apprécions votre confiance dans nos prières. Certaines d'entre elles sont timbrées. Certaines autres viennent de là où – là où je reste. Je ne... Elles ne portent pas de timbres, ainsi nous les retournons aussi vite que possible.

Nous avons eu une soirée merveilleuse, hier soir, n'est-ce pas ? Le Saint-Esprit nous a bénis.

3. Eh bien, je vois là dans le parterre [Dans une salle de spectacle, partie du rez-de-chaussée la plus proche de la scène. –N.D.T.] des gens sur des brancards et des civières. Maintenant, mettez-vous donc en tête que cette soirée-ci est la dernière où vous allez souffrir. Vous retournerez chez vous, ce soir, en bonne santé. Il vous faut tout simplement croire cela dans votre cœur. Vous ne serez pas déçus. D'habitude, nous recevons ce que nous attendons de voir, juste ce à quoi nous nous attendons.

Si je pouvais descendre là dans ce petit parterre pour vous faire sortir de là, et vous guérir, je le ferais. Je serais vraiment très heureux de le faire, mais je ne le peux pas. Je suis juste un homme comme cet homme-ci. Et je – je regrette de n'en être pas capable. Mais je sais que notre Seigneur est ici. Et c'est Lui qui peut vous tirer de ces brancards pour que vous rentriez chez vous guéris. J'espère qu'Il le fera. Pas seulement ceux-là, mais vous aussi qui êtes dans l'auditoire...

4. Je suis très ravi de voir cet aimable auditoire ce soir, un groupe de gens bien. Et notre précieux frère a déjà prêché la Parole. Et j'aimerais juste prendre quelques minutes maintenant. Comme chaque soir, je ne cherche pas à prêcher la nuit, je présente en quelque sorte un petit drame, jusqu'à ce que je perçoive l'atmosphère qui règne dans l'auditoire. Je suis sûr que vous comprenez ce que je veux dire.

Et alors, si le Seigneur le veut, dimanche après-midi, j'aimerais prêcher sur le sujet « Pareil à l'aigle qui éveille son nid et plane au-dessus de ses petits », et cela si le Seigneur le permet, dimanche après-midi. Eh bien, ce soir, juste pour – jusqu'à ce que nous nous soyons bien familiarisés et...

5. Tout ceci est spirituel : je considère que vous êtes des humains comme moi, mais chacun de vous a un esprit. Et alors, quand l'onction du Saint-Esprit vient, c'est presque comme un souffle, et vous pouvez percevoir la foi, l'incrédulité, et tout. Eh bien, vous direz : « C'est de la psychologie, Frère Branham. » Peut-être que ça l'est. Si ça l'est, c'est que notre Seigneur a utilisé cela, car Il – Il a une fois conduit un homme hors de la ville pour prier pour lui. Et ensuite une autre fois, nous savons qu'une jeune fille était morte dans une maison, et les gens s'en lamentaient beaucoup. Et Il a fait sortir les gens, et n'a laissé que les parents, Pierre, Jacques et Jean, et Lui-même. Et Il a ressuscité la ...?... la fille d'entre les morts. Vous voyez, il y a quelque chose là-dedans.

6. Et chacun de vous, vous êtes en train de regarder. Vos yeux sont la porte de votre âme. Vous pouvez regarder cela ; ça gouverne presque les autres sens. Vous regardez une chose avant de la goûter. Vous regardez la chose avant d'en sentir l'odeur, de sentir cela par le toucher, etc. D'habitude, c'est l'œil qui est la porte de l'âme. Et lorsque vous êtes en train d'observer... Et si seulement vous pouviez laisser cela être une bénédiction pour vous, lorsque vous voyez de vos propres yeux, entendez de vos propres oreilles le Seigneur Jésus Se mouvoir parmi les gens et accomplir des choses qu'Il a faites, cela vous donnerait une foi réelle.

7. Eh bien, vous ne Le verrez pas dans un corps physique jusqu'à ce qu'Il vienne pour vous à la grande résurrection générale. Alors nous Le verrons. Et alors nous connaissons comme nous avons été connus,

nous Le verrons tel qu'Il est. C'est l'heure que nous désirons tous ardemment, que nous attendons, ce temps-là. Jusqu'à ce temps-là, Son Esprit est ici.

8. Et l'Eglise devient toujours de plus en plus comme Lui. Depuis la première grande réforme avec Luther, l'église a effectué un long parcours. C'était toujours le Saint-Esprit qui Se mouvait, aux jours de Luther. Puis Il est revenu, dans une minorité, au temps de John Wesley, la sanctification; la deuxième œuvre de grâce, comme il l'a appelée.

Et puis, les pentecôtistes sont venus, la restauration des dons, elle a continué à se rétrécir. Et elle continue à se rétrécir maintenant jusqu'à ce que l'Eglise et Christ deviennent un. Quand ça se fera, la Venue du Seigneur aura lieu, et ce sera la résurrection de tous ceux qui dorment en Lui, ils ressusciteront : les luthériens, les méthodistes, les baptistes, les presbytériens, tous ceux qui ont Son Esprit, ressusciteront pour Le rencontrer dans les airs. Ô Dieu, accorde ce temps sans tarder. Oui, viens, Seigneur Jésus.

9. J'étais... J'ai cela à l'esprit ; il faut que je le dise. J'ai eu un cas pareil ici, il n'y a pas longtemps, lorsque je me suis rendu dans une – une ville. Nous tenions une réunion et je... Quelque part dans l'Ohio (je ne me rappelle plus cet endroit à présent), et il se tenait une grande réunion, de telle sorte que je me suis retiré à la campagne pour rester dans un petit motel.

Il y avait un petit restaurant des « Dunkard » juste de l'autre côté de la rue. De petites femmes, les plus jolies et les plus pures y travaillaient, et elles avaient vraiment l'air des chrétiennes. Et je jeûnais depuis trois jours environ. Et les frères étaient partis à la réunion. Je devais prêcher ce dimanche-là après-midi. Je n'allais pas tenir de service de guérison. Et j'étais naturellement un peu affamé ; ainsi, je me suis dit : « Je vais aller à ce petit restaurant. » Mais ils avaient fermé et étaient allés à l'église ; c'était dimanche.

10. Et juste de l'autre côté de la route se trouvait une station d'essence et un petit restaurant américain ordinaire, commun ; à la manière de là, ainsi qu'une petite sandwicherie. (C'est écœurant de devoir dire ceci, mais c'est vrai.) Et quand j'y suis entré, un policier se tenait là, d'à peu près mon âge – marié certainement – et il avait enlacé une femme, en jouant à une machine à sou. Le jeu d'argent est illicite dans l'Ohio. Et voilà que lui était en train de jouer à l'argent. J'ai pensé : «Eh bien, la loi... »

11. J'ai regardé derrière au fond, et certains de ces jeunes garçons, genre hippies, avec de longs cheveux qui leur pendaient jusqu'au cou, avec – en pardessus, et oh... et ils avaient fait descendre, vous savez, ou ils avaient tiré leurs vêtements en bas jusqu'aux hanches... Ils étaient debout là, ayant les mains autour d'une pauvre servante d'environ seize ans, alors qu'ils ne devaient pas le faire. J'ai pensé : «Oh, miséricorde... »

12. Et j'ai regardé à ma droite, il y avait un homme – c'était en été – il portait un grand pardessus (un pardessus du gouvernement) et un grand foulard autour du cou ; un autre homme se tenait à côté de lui, en compagnie d'une – une vieille femme, une femme assez vieille pour être ma grand-mère. Et elle portait cette manucure au visage, peu importe comment vous appelez ce truc, le petit... noir. Je me trompe toujours de terme là-dessus. Comment appelez-vous cela ? C'est quelque chose... Et ... C'est ... d'une manière ou d'une autre ... Je vous le dis, on ne trouve pas ça chez les chrétiens ; soyez-en assurés.

13. Je suis un missionnaire. C'est un trait caractéristique des païens. C'est tout à fait vrai. Les pentecôtistes n'avaient pas cette pratique, mais je ne sais pas ce qui est arrivé lorsque... Elles ne se coupaient pas les cheveux, mais je – je ne sais pas ce qui est arrivé. Quelqu'un a laissé tomber les barrières quelque part. Nous avons l'habitude de chanter un petit cantique ... Un vieux prédicateur avait l'habitude de chanter :

Nous avons laissé tomber les barrières,
Nous avons laissé tomber les barrières,
Nous avons fait des compromis avec le péché.
Nous avons laissé tomber les barrières;
Les brebis sont sorties,

Mais comment les boucs sont-ils entrés ?

La réponse : Vous avez laissé tomber les barrières.

14. La pauvre créature, avec des cheveux bleuâtres, était assise là, portant des tout petits sh – shorts – vêtements qu'un homme aurait eu honte de porter. Et elle était assise là... Et elle était ivre. Et j'ai détourné la tête, et je me suis dit : « Oh, pitié ! » J'ai pensé : « Ô Dieu, comment est-ce que Ton... Comment peux-Tu

donc, étant saint et juste, regarder une telle chose ? Il semble que Tu devrais simplement frapper et balayer cette chose. Faut-il que ma petite Sarah et Rébecca soient élevées comme cela ? »

Et les deux hommes se sont excusés et sont sortis. Ils devaient revenir quelques instants après, ont-ils dit. Et j'étais là debout à regarder cette femme, la critiquant avec tout ce qui était en moi, et je pensai : « Quelle chose affreuse ! »

Mais bien des fois, nous ne devrions pas faire cela. Nous ne savons pas ce qu'est la vérité. Et il est arrivé que Dieu m'a donné une leçon juste là.

15. Je me suis retiré juste derrière la porte. Quelque chose m'a dit : « Passe derrière. » Et lorsque je – je me suis agenouillé pour prier ; j'ai regardé et j'ai vu en vision la terre tourner comme ceci, on dirait qu'on y avait aspergé du cramoisi tout autour. Et je me suis vu moi-même, comme c'était au début, debout sur la terre. Et chaque fois que je faisais quelque chose de mal, mes péchés montaient jusqu'à Dieu, mais Jésus agissait comme un pare-chocs pour m'empêcher – empêcher mes péchés d'atteindre Dieu. Et chaque fois que je faisais quelque chose de mal, alors, il semblait que mes péchés allaient vers Dieu. Et alors, Jésus les interceptait, et je voyais les larmes couler sur Ses joues et le sang couler sur Son visage, et Il levait les yeux et disait : « Père, il ne sait pas ce qu'il fait. Pardonne-lui. » Et ils – comme cela.

16. Et j'ai pensé : « Est-ce que ce sont mes péchés qui font cela ? » Et je suis monté tout près de Lui, j'ai regardé, et il y avait là un livre ouvert. Et mes péchés étaient horribles là-dedans. Et j'ai dit : « Cher Seigneur Jésus, Tu veux dire que ce sont mes péchés qui T'ont percé les côtés, et qui T'ont mis les larmes aux yeux, et – et du Sang sur le Visage ? »

17. Il a dit : « Oui. »

18. J'ai dit : « Pardonne-moi, s'il Te plaît. »

19. Et Il a touché Son côté et a écrit en travers du livre : « Pardonné, » et Il a jeté cela derrière Lui.

20. J'ai dit : « Oh ! je Te serai toujours reconnaissant. »

21. Et lorsqu'Il l'a fait, Il a dit : « Je te pardonne, mais toi, tu veux la condamner. » Et quand Il a dit cela ; j'avais encore mon regard tourné vers la femme.

22. Je suis allé là où elle se trouvait. J'ai dit : « Bonjour. »

Elle buvait comme un trou et j'ai dit ... Elle a levé les yeux vers moi et elle a dit : « Oh ! bonjour. »

23. Et je lui ai demandé : « Puis-je m'asseoir ? »

24. Elle a répondu : « J'ai de la compagnie. »

25. Et j'ai dit : « Pas dans ce sens-là. Je voudrais juste vous dire quelque chose. » Et je me suis assis et lui ai dit... Et je l'ai regardée, et elle était en train de pleurer. Et je lui ai dit : « N'avez-vous pas honte ? »

26. Elle a demandé : « Qui êtes-vous ? Etes-vous ce prédicateur qui est là dans la salle d'armes ? »

27. J'ai dit : « Oui, Madame. Frère Branham. »

28. Elle a dit : « J'ai honte d'être en face de vous, Frère Branham. » Elle a dit : « Mon père était un prédicateur méthodiste. J'ai une – deux filles. L'une d'elles est une véritable chrétienne bien connue. L'autre est une enseignante de l'école du dimanche. » Et elle m'a raconté l'histoire d'un mari ivrogne et ce qu'elle avait commencé. Elle a dit : « Il n'y a aucun espoir pour moi. »

29. J'ai dit : « S'il n'y a aucun espoir pour vous, pourquoi est-ce que Dieu m'a montré cette vision-là ? » Et là, je l'ai prise par la main, je me suis mis à genoux là à côté de ce comptoir-là et je l'ai conduite au Seigneur Jésus, là même dans cette pièce.

Lorsque je me suis relevé, le policier était debout là, et cette jeune fille était debout là derrière, en train de pleurer, et la situation avait changé. Vous voyez, nous devons considérer les choses telles qu'elles sont. Voyez ? Eh bien, nous ne savons pas ce qui est derrière l'histoire.

30. Prenons maintenant Luc, chapitre 18, verset 38. J'aimerais lire ceci juste pour un petit entretien, avant que nous puissions prier et nous occuper des malades.

Et il cria, disant : « Jésus, Fils de David, aie pitié de moi. »

31. Notre scène s'ouvre à la porte nord de la ville de Jéricho, en l'an 33 de l'ère chrétienne. Ç'a dû être un matin froid. Il était en retard. Il avait rêvé toute la nuit qu'il voyait. Et Il s'était réveillé en retard et s'était rendu à sa station ou son poste où il mendiait. Et oh! en ce temps-là, il y avait beaucoup de mendiants. S'ils n'arrivaient pas de grand matin aux portes, quand les gens entraient dans la ville pour leurs affaires, eh bien, ils devaient attraper la personne. Peut-être pouvait-on disposer d'un sou par jour pour un mendiant.

32. Mais tous étaient donc entrés [dans la ville], apparemment, et il était resté seul. Il n'entendait personne sur la route. Il regardait pour – il... je veux dire qu'il prêtait l'oreille pour entendre quelqu'un venir. Personne ne venait. Il a cherché là et il a trouvé une pierre et s'y est assis. Et il a commencé à penser à la nuit au cours de laquelle il avait rêvé. Alors il s'est rendu compte que ce soleil chaud de la Palestine commençait à le chauffer un peu dans son manteau en lambeaux, pendant qu'il était assis sur cette pierre près du mur, hors de l'ombrage. Et il avait son visage ridé tourné vers le sol.

33. Et il pensait peut-être à quelque chose de ce genre-ci. Ses pensées ont fait un recul de plusieurs années en arrière, sur ce même flanc de la colline ou près de Jéricho, quand petit garçon, il voyait... Et comment il aimait à courir en remontant et en descendant la colline, il cueillait les renoncules [une espèce de fleur - N.D.T.] des champs du début du printemps, il restait couché sur le flanc de la colline à contempler les nuages blancs défiler et le reflet du ciel bleu. Quelle belle enfance c'était !

Et maintenant, il était vieux, et tout était fini; et il est aveugle et il mendie pour vivre. Comme la nature semblait avoir été cruelle envers lui!

34. Et pendant qu'il y pensait, il s'est souvenu comment sa mère l'appelait depuis l'autre côté de la colline. Vers quatorze heures, elle l'appelait. Et après son repos de midi, il – elle s'asseyait dehors, sous la véranda qui faisait face au fleuve Jourdain, et elle le prenait dans ses bras, et arrangeait sa petite chevelure noire bouclée en la renvoyant en arrière, et – et l'embrassait, disant : « Bartimée, tu es le garçon le plus doux du monde. Je suis heureuse que tu sois mon petit garçon. » Et comment il regardait et voyait ses belles joues et ces gros yeux bruns, quand elle lui souriait, quand elle étreignait son petit garçon en le serrant contre ses joues et qu'elle l'embrassait, et... Et il aimait l'entendre raconter les histoires avant qu'elle le berce pour l'endormir.

35. Une de ses histoires favorites parlait d'un petit garçon d'autre fois, au temps de la Bible.. Elle lui racontait l'histoire d'un très puissant prophète du nom d'Elisée qui avait vécu... qui avait porté le manteau d'Elie et qui avait reçu une double portion de l'Esprit de celui-ci. Et cet homme était un grand serviteur de Dieu ; combien Dieu honorait ses prières et honorait ceux qui l'honoraient.

Et il traversait une certaine ville, et dans cette ville, il y avait une femme qui était une femme distinguée (pas une Juive, mais elle était une Sunamite), toutefois elle honorait cet homme, car il était un grand homme de Dieu. Et elle croyait en Dieu. Et comment elle lui parlait de la courtoisie : cette dame distinguée lui demandait de s'arrêter et l'invitait à manger avec elle et son mari.

36. Et un jour, elle dit à son mari : « Je vois que cet homme qui dîne avec nous, lorsqu'il passe pour monter vers sa caverne à la montagne, au Mont Carmel, pour prier, je vois que c'est un homme pieux, un homme saint, un grand homme de Dieu. Je pense que nous devrions faire quelque chose pour lui. Et ils voulaient – elle a dit : « Je te prie, construisons-lui juste une petite maison pour lui-même, à côté de notre maison, afin que... Il se sent embarrassé, peut-être, d'entrer chez nous pour manger avec nous tout le temps, ainsi installons-lui une petite table là-bas et une – une petite baignoire, un petit chandelier, un lit et une chaise sur laquelle il peut se reposer, et qu'il puisse se rafraîchir quand il vient ici.

37. Et quand le grand prophète est venu et qu'il a trouvé cela, son âme s'était réjouie de voir qu'elle aimait Dieu assez pour honorer Son serviteur. Ainsi elle... Alors le prophète a dit à son serviteur Guéhazi : « Va lui demander si je peux parler au Capitaine en Chef ou s'il y a une faveur que je peux lui accorder. »

38. Et le serviteur est revenu et a dit : « Non, elle dit qu'elle vit parmi son peuple, et qu'elle n'a besoin de rien. Elle vous remercie quand même. »

Mais Guéhazi lui a dit : « Son mari est vieux, et ils n'ont pas d'enfants. »

39. Dieu doit avoir donc donné une vision au prophète. Alors quand – il a dit : « Appelle-la à la porte. » Et quand elle s'est tenue à la porte, le vieux prophète âgé s'est levé et a dit : « AINSI DIT LE SEIGNEUR, à cette même époque, tu porteras un fils. » Pourtant, la femme ne voyait pas comment cela pouvait être

possible, mais au temps indiqué, elle a eu un joli petit garçon. Et comme elle aimait ce petit garçon. Et je peux l'entendre dire : « Bartimée, tu sais, les petits garçons et les petites filles sont des bénédictions de Dieu pour une famille. »

40. « Dans cela, il y a quelque chose qui unit la famille. Tu vois, Bartimée, Dieu a donné à cette femme solitaire un petit garçon. Et Dieu t'a donné, Bartimée, à ton père, mon mari et à moi. Et maintenant, tu es notre petit trésor ici à la maison. Oh ! nous t'aimons beaucoup... » Et il lui mettait ses petits bras autour de son cou et l'embrassait. Et le voilà maintenant ridé et vieux.

41. Et elle était morte depuis des années. Puis, elle lui racontait comment ce petit garçon voulait suivre son père, elle disait : « C'est juste comme toi, Bartimée. » Il allait au champ...

42. Et un jour, ça devait être vers midi, en plein midi en Palestine. Et il devait avoir eu une insolation parce qu'il a crié : « Ma tête ! Ma tête... » Son père l'a renvoyé à la maison. Et il s'est assis sur les genoux de sa mère jusque vers midi et il est mort. Mais Dieu traitait donc avec cette femme. Elle l'a donc pris et est montée avec lui jusque dans cette petite pièce et l'a couché sur le lit où couchait le prophète (le représentant de Dieu), le déposant sur le lit. Elle a fait seller un mulet et est allée au Mont Carmel.

43. Le prophète ne savait pas ce qu'elle avait comme problème. Il a envoyé Guéhazi et a dit : « Va et cherche à savoir le problème de cette Sunamite. Son cœur est dans l'amertume et Dieu me l'a caché. » Dieu ne dit pas tout à Ses prophètes. Il ne dit à Ses serviteurs que ce qu'Il veut qu'ils sachent, rien d'autre. Vous voyez ? Ils ne peuvent pas amener Dieu à tout leur dire. Dieu ne dit que ce qu'Il désire dire.

44. Et alors, le – le serviteur a amené le bâton d'Elisée pour aller le mettre sur l'enfant, mais la femme a continué à insister. Elle savait que Dieu était dans ce prophète, et elle a dit : « Je ne te quitterai point. » Elle voulait savoir pourquoi Dieu lui avait donné cet enfant pour le lui ôter par après. Mais vous voyez, toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment le Seigneur.

Elle enseignait ces leçons à Bartimée. Puis il s'arrêtait et se disait : « Comment donc mon état de cécité peut-il concourir à mon bien ? » Mais la mère, sans doute, avait raison. Puis il continua avec son songe.

45. Et quelques instants après, il se remit à penser : « Eh bien, tu sais qu'Elisée est entré dans cette chambre haute, il a fait des va-et-vient sur le plancher, il est descendu, puis il est remonté, il est allé et a étendu son corps sur ce petit enfant mort et l'enfant a éternué sept fois et il est revenu à la vie. » Oh ! comme ses petits yeux brillaient ; il a demandé : « Maman, est-ce que ce Dieu-là est toujours vivant ? »

46. « Oh ! oui, mon chouchou. Il vit juste ici dans ces collines de la Judée. Il reste juste au milieu de Son peuple. Il ne les quitte jamais. » Cela retentissait là au fond de son cœur. Toute la nuit, il a rêvé qu'il a recouvré la vue. Il a pensé : « Oh ! comme ce serait glorieux ici, si je pouvais voir tomber les feuilles d'automne. Si je peux encore regarder partout. » (La cécité est une chose horrible. Le monde entier vous est fermé, le monde visible.)

47. Et là, étant assis là... Et puis il pensait à une autre merveilleuse histoire. Sa mère était assise sous la véranda qui faisait face au Jourdain, et elle disait : « Bartimée, juste là en bas, à moins d'un demi-mile [800 mètres – N.D.T.] , juste en aval du gué, au mois d'avril lorsque toute la neige fondait et que le fleuve débordait ici dans la – dans la vallée, Dieu a conduit Son peuple de l'autre côté, et a ainsi frayé la voie et ils ont traversé le Jourdain à sec.

Et il pensait à ces récits. Il disait : « Oh, mais hélas ! je me demande ce qui est arrivé à ce Grand Dieu. Notre sacrificateur nous dit que le temps de miracles est passé. Ces choses ne peuvent plus arriver. »

48. C'est cela le problème aujourd'hui. Nous avons trop de cette chose selon laquelle Dieu « était » mais « n'est pas » maintenant. La Bible dit qu'Il est le même hier, aujourd'hui et pour toujours, Il est Dieu aujourd'hui tout autant qu'Il l'était jadis, et Il sera toujours Dieu. Si jamais Il était Dieu, Il sera toujours Dieu. Il ne peut pas mourir. Il – Il ne peut pas vieillir. Il ne peut pas changer d'avis. Il ne peut pas prendre de nouvelles décisions pour des choses pour lesquelles Il a déjà pris des décisions. Sa première décision était correcte et doit le rester pour toujours; sinon, Il avait pris la mauvaise décision quand Il l'avait prise. Vous voyez ? Il doit toujours garder Sa première décision. Il est parfait, infini et Il ne peut changer. Oh ! c'est une consolation que nous devons avoir. Tout celui qui cherche Dieu doit avoir cette ferme consolation que Dieu ne peut pas changer.

Je peux dire quelque chose, dire que je regrette d'avoir dit cela. Peut-être que je me suis trompé. Mais Lui ne peut pas dire cela, parce qu'Il est parfait, Il est infini. Nous, nous sommes limités. Nous pouvons commettre toutes sortes de fautes, mais Lui non.

49. Et si jamais Il était appelé sur la scène pour guérir une personne et qu'Il guérissait cette personne sur base de sa foi, la fois suivante qu'Il sera appelé, Il doit guérir la personne suivante, la personne suivante et tous ceux qui viendront à Lui.

Si on L'appelle sur la scène pour sauver une personne sur base de la foi de celle-ci et qu'Il la sauve, tout celui qui L'appellera avec foi, Il doit le sauver. C'est vrai.

50. Et souvenez-vous, quand Dieu vous appelle, vous êtes béni, quand vous sentez l'appel de Dieu, car « nul ne peut venir à Moi si Mon Père ne l'attire premièrement. » C'est Dieu qui est en train de frapper à la porte de votre cœur. Qu'en serait-il s'Il n'y frappait jamais ? Pensez-y. Quelle chose horrible ce serait ! Mais Dieu accorde la chance à tout le monde. C'est vous-même qui la rejetez.

51. Pendant que Bartimée était assis là, tout d'un coup, il a entendu les sabots d'un petit mulet venir, descendant le pavé, descendant en provenance de Jérusalem. « Oh, s'est-il dit, ça doit être un – un homme riche qui vient. » L'unique moyen de transport à l'époque, c'était d'aller à pied ou à dos d'âne. Et – et les riches pouvaient voyager sur un mulet. Il se peut qu'il ait dit : « Ici je peux, sans doute, recevoir une aumône. » Ainsi, il met ses bras derrière, court vers la rue, ou vers la grand-route, disant : « Aie pitié de moi, je suis aveugle. Je me suis réveillé en retard ce matin. Je n'ai aucun sou. Je n'ai plus de bois pour l'hiver. Il n'y a point d'huile dans le pot. Aidez-moi, s'il vous plaît ? »

52. Et le serviteur arrête le petit mulet, et il entend une – une grosse voix qui dit : « Va-t-en, mendiant. Je suis un serviteur du Seigneur. Je suis sacrificateur en provenance de Jérusalem. Il y aura, ici aujourd'hui, un fanatique, un prétendu prophète, qui tiendra un service de guérison. Va-t'en. Nous allons faire venir notre association des ministres là pour veiller à ce que rien de pareil ne se passe dans notre ville. Nous n'en voulons pas du tout par ici. Nous n'avons pas de telles choses ici. Tu vas... quoi ? Va-t'en, mendiant. Il faut que je parte. » Et le petit mulet a continué sa route.

53. Bartimée est retourné. Eh bien, le soleil était très haut dans le ciel et l'ombre du mur avait reculé un peu plus loin ; ainsi, il a trouvé une pierre près de la porte, en cherchant à tâtons les vieilles pierres qui – là où les murs s'étaient écroulés. Et il s'est assis sur cette pierre. Et il s'est dit : « A quoi est-ce que je rêvais ? Mon enfance, quand je voyais. Quand j'étais un petit garçon. Je pensais au Grand Jéhovah Dieu, qui existait jadis. Oh ! certainement, le serviteur de Dieu n'agirait pas ainsi. Que m'a-t-il dit au sujet d'un prophète ? Oh ! je pense que je n'ai pas saisi cela. »

54. Et sur... Il s'est assis et il s'est dit : « Eh bien, souviens-toi qu'il y a des années, ma mère me disait maintes fois que juste le long de cette même route, là sur ces mêmes pierres, Elie et Elisée sont venus la main dans la main, ils allaient pour ouvrir le Jourdain. »

Juste sur ces mêmes pierres, à moins de 20 yards de là où il était assis. Un jour, deux grands prophètes marchaient la main dans la main vers le Jourdain. La même route, les mêmes pierres.

55. « Oh ! si j'avais vécu à l'époque. Je serais sorti en courant là et j'aurais dit : Grands serviteurs de l'Eternel Dieu, demandez simplement à Dieu. Dieu entendra vos prières. Mes yeux s'ouvriront (comme ce petit garçon qui se tenait là hier soir, qui est né aveugle). Mes yeux s'ouvriront, et je verrai. » Et je peux travailler, et – et gagner ma vie, et tout le reste. Si... Mais hélas ! ces prophètes ne sont plus. On dit qu'il n'y a plus de prophètes, et il ne reste plus rien d'autre, et Jéhovah nous a abandonnés et il n'y a plus... Les jours des miracles sont passés. Et Il S'attend à ce que nous vivions pour le ciel, là-haut. Et alors quand nous mourrons, nous irons là-haut, mais il n'y a plus de secours pour nous. Et je crois que si j'étais allé là auprès d'Elisée et d'Elie, je n'aurais pas été traité par ces serviteurs du Seigneur comme je l'ai été par celui-ci, qui venait de passer. Je crois qu'ils auraient considéré mon cas et ils auraient offert au moins un mot de prière en ma faveur à leur passage. »

56. Vous savez, en tant que serviteur de Dieu, vous devriez veiller sur ce que vous faites, parce que vous êtes des épîtres écrites, lues de tous les hommes. Vous les chrétiens, soyez toujours disposés à tendre la main ou à faire quelque chose pour contribuer à rendre la vie de quelqu'un un peu agr – plus agréable quand il est... Vous direz : « Eh bien, je – je n'ai pas de don de guérison. » Vous n'êtes pas obligé d'en avoir. Au moins, offrez quelque chose. Offrez une prière. Faites quelque chose. Faites qu'ils se sentent...

Faites de votre mieux à côté d'eux, de toute façon. Ne méprisez, ne dédaignez personne, peu importe la situation, même si la personne vous a maltraité. Faites-le malgré tout. Si vous ne pouvez pas le faire de tout votre cœur, alors vous devriez venir à l'autel et y rester jusqu'à ce que cet Esprit entre en vous, afin que du fond de votre cœur, vous puissiez aimer ceux qui ne vous aiment pas. C'est à ce moment-là que Dieu répondra à votre prière, car tant qu'il y a quelque chose dans votre cœur... « Si dans mon cœur je conçois l'iniquité, alors Dieu ne m'entendra pas. » C'est ce que David a dit, et cela – c'est vrai. Il ne vous entendra pas.

57. Alors, Elie est passé par-là, et Elisée, ils sont descendus... Mais le pauvre homme aveugle, on lui avait enseigné que les jours des miracles étaient passés. Alors, il s'est souvenu qu'après que Josué eut traversé le Jourdain, à cinq cents yards environ [457 mètres–N.D.T.] à partir de là où il était assis, c'est là qu'Israël avait campé, qu'ils avaient fait leur camp.

58. Et un jour, le grand et puissant guerrier, Josué, qui a remplacé Moïse pour conduire les enfants d'Israël jusque dans la Terre promise, quand il est sorti un jour, il marchait là, inspectant les murs de Jéricho, cela était son premier objectif, de prendre cette ville... Les autres étaient tous à l'intérieur, les portes fermées, et leurs grosses pierres étaient suspendues en hauteur pour les leur jeter quand ils viendraient. Et il se demandait comment il pouvait s'emparer de cette ville, étant donné qu'elle leur avait été donnée, et quel serait le moyen prévu par Dieu pour le faire. Et il lui est arrivé de regarder et voici qu'un puissant Guerrier se tenait debout devant lui avec Son épée nue. Et Josué dégaina son épée et alla à Sa rencontre. Il Lui dit : « Es-Tu des nôtres ou de nos ennemis ? »

59 Et avec l'épée brillant au-dessus de Sa tête, Il a dit : « Non, Je suis le chef de l'armée de l'Eternel. »

60. Le puissant Josué jeta son épée à terre, il ôta son bouclier et son casque, les déposa à terre et, tomba sur ses genoux devant Lui.

61. Et alors, l'aveugle Bartimée s'est dit : « Tu sais quoi ? Cela était arrivé juste ici. Le grand Chef de l'armée de l'Eternel Se tenait debout sur ce terrain, juste ici, mais les jours des miracles sont passés. » Il ne savait guère qu'à moins de cents yards [91,4 mètres –N.D.T.] de lui, ce même Chef de l'armée de l'Eternel, était en train de Se frayer un passage pour sortir.

62. C'est au moment où nous pensons à Dieu, quand nous commençons à faire des songes comme quoi nous sommes guéris, quand nous faisons des songes comme quoi nous sommes sauvés, quand nous commençons à penser à nos péchés et comment cela est cruel devant Dieu, c'est alors qu'Il s'approche de nous. C'est quand les disciples, le cœur brisé, étaient en route vers Emmaüs, que Jésus est sorti du buisson et a commencé à leur parler, pendant qu'ils pensaient à Lui.

63. Vous voyez, le problème aujourd'hui, c'est que nous avons l'esprit tellement bourré d'argent et d'histoires que Dieu ne peut pas avoir une place pour entrer dans notre pensée. Nous voulons aller en ville, acheter de nouvelles robes, ou de nouveaux chapeaux ou quelque chose d'autre ; et il nous faut voir Suzy et John. Nous allons jouer au jeu de cartes ce soir ; nous ne pourrons aller à l'église ce soir parce qu'il y a « Nous aimons Susie » à la télé, ou quelque chose comme ça, les programmes de télévision. Nous avons toutes sortes d'autres choses en tête.

Les églises ont beaucoup d'ordres et de choses pour nous garder très occupés, on a abandonné les réunions de prière. Nous avons besoin de nous approcher de Dieu, ainsi Il s'approchera de nous, mon ami. C'est vrai. Mais toutes les autres choses ont pris la place de la réunion de prière. Toutes les autres choses ont pris la place de la véritable adoration spirituelle. Oh, peut-être deux ou trois minutes dans l'église. Mais j'aime vraiment me mettre et me baigner devant Lui dans Sa... N'aimez-vous pas cela ? Oh ! Levez tout simplement vos mains et buvez à la fontaine jusqu'à ce que vous ne soyez plus capables de boire, bouillonnant simplement dans Sa douceur et Sa bonté.

64. J'étais en train de parler à un célèbre évangéliste, mon frère T.L. Osborn. Il disait : « J'étais en train de réfléchir, Frère Branham, comment – comment tout mon objectif est de sauver les âmes et de consacrer tout mon temps à sauver les âmes pour Christ. » Il a dit : « Alors, il m'est arrivé de me dire : qu'en est-il de – qu'en est-il de mon propre amour et de ma dévotion à Christ ? » Christ l'aime aussi. Il nous aime. Nous prenons beaucoup de temps et tout, mais Dieu veut que nous nous mettions à l'écart, que nous nous asseyions, que nous L'adorions, que nous Lui disions tout. J'aime cela. Oh, cette douceur. C'est le moment le plus glorieux dans la vie de tout homme, c'est juste de vous asseoir et de méditer, d'enlever toute chose

de votre esprit. Si on faisait cela, il n'y aurait pas tant de nervosité dans le pays, si nous pensions tout simplement à Dieu. « Approchez-vous de Moi, et Je m'approcherai de vous. »

65. Pendant que notre mendiant aveugle était assis là en cette matinée froide, grelottant, et que le chaud soleil essayait de baigner son dos, et qu'il pensait à ce très puissant Guerrier qui s'était tenu debout juste à l'extérieur de la porte, (où il était assis) et qui avait parlé à Josué et Lui avait donné toutes les instructions, comment les murs tomberaient au son de la trompette, et ainsi de suite... Il pensait : « Mais ce – ce grand Dieu-là ne peut pas mourir. Il est vivant éternellement. »

Juste à ce moment-là il a entendu un bruit. Ce même glorieux Capitaine en Chef était en route pour sortir par la porte, pour se rendre à Jérusalem.

66. Et vous savez, il y a quelque chose à ce sujet ; là où Jésus se trouve, d'habitude il y a beaucoup de bruit. Je ne sais pourquoi, mais cela cause beaucoup de bruit.

Vous savez, quand le souverain sacrificateur entrait dans le saint des saints, il avait – on l'oignait de – de parfum et de l'huile d'onction. Et sur son – le bord de son vêtement, il y avait une grenade et une clochette. Et chaque fois qu'il marchait, ça résonnait : « Saint, saint, saint est l'Eternel. » Le seul moyen pour qu'ils sachent qu'il était en vie, lorsqu'il était là dans le saint des saints, c'est le fait qu'il y avait du bruit. Je me demande s'il n'y a pas la mort quelque part ? C'est ça. C'était la seule manière dont ils savaient qu'il était en vie, le fait qu'il faisait du bruit là à l'intérieur. Ils écoutaient pour savoir s'il y avait toujours la vie là à l'intérieur, lorsqu'il entrait dans le saint des saints.

67. Et quand Jésus est sorti par la porte, une grande foule est venue, en se précipitant, et peut-être qu'ils marchaient sur le pauvre vieux mendiant ; et il était aveugle, et il a dit : « Que se passe-t-il ? Que – qu'est-ce qu'il y a ? » Personne ne lui prêtait attention.

68. Et il a entendu le – quelqu'un dire : « Hosanna, hosanna à Celui qui vient au Nom du Seigneur ! Hosanna ! » Les femmes criaient. Les hommes criaient.

69. Puis il a entendu les autres faire des railleries et s'en moquer. Puis il a entendu le – le chef de l'association de Jérusalem, ce prêtre crier, disant : « Dites donc, toi faux prophète, on m'a dit que tu as ressuscité un homme mort. Nous avons ici un cimetière plein de morts. Viens les ressusciter et que nous te voyions faire cela. »

70. Mais vous voyez, Jésus ne se préoccupait jamais des démons ; Il les laissait tout simplement continuer. Il avait... Il se préoccupait du Père, de ce que ... Il faisait ce que le Père Lui montrait de faire... ?... Il n'a point changé les pierres en pains. Une fois, on Lui a couvert le visage avec un chiffon et on L'a frappé à la tête. Ils ont dit : « Maintenant, si tu es un prophète, dis-nous qui t'a frappé. Nous te croirons si... » Ils ont mis un chiffon... Il n'a point ouvert Sa bouche ni dit mot.

71. Quand Il était suspendu à la croix, ils ont dit : « Dégage tes mains. Descends de la croix si tu es le Christ. » Il pouvait bien le faire. Il le pouvait certainement. Il pouvait bien le faire, mais s'Il le faisait, Il aurait prêté attention au diable. C'est vrai.

72. Ainsi, comme Billy Sunday l'a dit une fois, il a dit : « Il y avait cinquante anges dans chaque arbre, qui disaient : 'Dégage simplement – simplement Ta main et fais-nous signe et nous allons changer cette scène-ci dans quelques minutes.' »

73. Caïphe a dit : « Il a sauvé les autres, il ne peut se sauver lui-même, » ignorant qu'il Lui rendait les plus grands hommages qu'Il eut jamais reçus. S'Il Se sauvait Lui-même, Il ne pouvait pas sauver les autres, ainsi, Il S'est livré Lui-même afin de pouvoir sauver les autres. Je suis heureux qu'Il ait pu résister à la tentation du diable. Jésus...

74. Lorsque vous entendez les gens dire : « Laissez-moi Le voir guérir celui-ci ; laissez-moi Le voir guérir celui-là », sachez tout simplement que c'est le diable. C'est la même voix. Vous voyez ?

75. « Il y a ce vieux petit homme ici au coin de la rue, il a – qui vend les stylos ; je sais que c'est un vieil homme bien. Venez le guérir. Laissez-moi voir vos guérisseurs divins faire cela. » Souvenez-vous-en bien ; c'est la voix du diable. C'est vrai. Souvenez-vous-en bien ; c'est ce que dit l'Écriture.

Et beaucoup de gens sont comme cela, mais naturellement, les démons ne meurent pas. Le – le diable prend son homme, mais jamais son esprit. Dieu prend son homme, mais jamais Son Esprit. La bataille continue de toutes les façons.

76. Et puis, cette foule se précipitait et les gens criaient après Lui, et ceci, cela ; puis finalement il a demandé : « Qu'est-ce qui se passe ? Qu'est-ce qui ne va pas ? Qu'est-ce qui ne va pas ici ? Pourquoi toute cette précipitation ? Pourquoi tous ces bruits ? » Personne ne lui prêtait attention.

77. Et je crois... Disons que c'était un bon petit croyant du Seigneur Jésus, peut-être une petite dame qui s'était penchée : « Le pauvre vieux type... » Et vous savez les gens qui suivent Jésus ont de la sympathie pour ce genre de personnes, les gens qui suivent Jésus. Elle s'est penchée, a relevé le vieux type, et lui a dit : « Monsieur, est-ce que – vous a-t-on déplacé de la pierre jusqu'ici par une bousculade ? »

78. – Oui, mademoiselle. Que se passe-t-il ?

79. – Oh ! vous ne comprenez pas ?

80. – Non.

81. – Eh bien, avez-vous déjà entendu parler de Jésus de Nazareth ?

82. – Je ne pense pas, dit Bartimée.

83. – Eh bien, Jésus de Nazareth est ce grand Prophète dont Moïse avait dit qu'Il Se lèverait parmi nous, parmi notre propre peuple. Il est en train de passer. Oh, si tu pouvais Le voir, je suis certain qu'Il te rendrait la vue.

84. – Oh ! où est-Il ?

85. – Oh ! Il est à cent ou deux cents yards [environ 91,4 mètres ou 183 mètres – N.D.T.], là sur la route.

86. Il s'est levé. « Oh ! Jésus, Fils de David, aie pitié de moi. Aie pitié de moi. »

87. Certains parmi eux là disaient : « Oh ! tais-toi. Tu fais tellement de bruit que tu me donnes des maux de tête. » Et les autres qui étaient là tout autour, criaient aussi : « Tais-toi. »

88. « Oh ! Jésus, Fils de David, aie pitié de moi. »

89. Je ne crois pas qu'Il aurait pu entendre sa voix. Il y avait trop de cris et d'autres choses qui se passaient. Mais il a compris que s'Il était ce Prophète de Dieu, Il pouvait être touché. Je crois qu'il s'est peut-être agenouillé et a dit : « Ô Seigneur Dieu, veuille L'arrêter. Je Te prie, Seigneur, sois miséricordieux envers moi pendant que la grâce est en train de passer. » Et Jésus S'est arrêté et a regardé derrière.

90. Je crois cela. La femme a touché Son vêtement. Il a senti la vertu sortir de Lui. C'est le même Jésus, juste quelques jours plus tard. Son – ce n'était pas ses – ses cris qui L'avaient arrêté, c'est sa foi qui L'a arrêté. Et la Bible dit : « Jésus S'arrêta. » Oh, frère, quand la foi d'un mendiant aveugle peut L'arrêter net sur Sa route, un homme qui était assis à l'extérieur de la porte, excommunié de – de euh... ce que nous appellerions « la société », et il était un mendiant, pauvre, en lambeaux, aveugle et misérable, mais sa foi a arrêté le Fils de Dieu.

91. Où en était le Fils de Dieu ? Il était en route vers Jérusalem pour être crucifié pour les péchés du monde. Tout le poids de chaque péché qui se soit jamais commis sur la terre, reposait sur Ses précieuses épaules. Sa tête était dressée. On Lui jetait des fruits pourris et des légumes. « Emmenez-le ! » Les autres criaient : « Hosanna, hosanna. »

D'autres criaient : « Viens ressusciter les morts. Montre-nous de quoi Tu es capable. » Une grande confusion, mais Il gardait la face tournée vers Jérusalem. Il savait qu'Il s'y rendait pour mourir pour ces gens qui réclamaient Son propre sang à grands cris.

Pourriez-vous vous imaginer ce que cela représentait ? Ses propres enfants réclamant à grands cris le sang du Père. C'est tout à fait exact. Et alors, avec tout cela sur Ses épaules, faisant face à tout cela, et Il savait qu'Il était venu pour accomplir cela ; pourtant, le cri, la prière et la foi de ce seul vieux mendiant aveugle L'ont arrêté sur Son chemin. Et Il S'est retourné et a dit : « Ta foi t'a sauvé. » Oh ! la la ! « Ta foi t'a sauvé. »

92. Je peux entendre certains d'entre eux dire : « Prends courage. Prends courage. »

93. Il se met à descendre la route. Il s'arrête. Il a dit : « Que m'a-t-Il dit ? Qu'a-t-Il donc dit ? » « Ta foi t'a sauvé. » Il s'est tenu là, regardant... Après quelque temps, il a commencé à voir ses doigts. Quelque chose était en train de se passer. Sa foi était en train de se confirmer.

94. Votre foi peut L'arrêter ce soir. Dans cette grande précipitation, la Venue du Seigneur Jésus, et tout ce qui se passe, il n'y a ici personne qui soit trop pauvre, trop en lembeaux, trop insignifiant ; vous n'avez pas de vie ni de moralité trop vile qui vous empêcherait de pouvoir L'arrêter juste là où Il est en ce moment. Et Il S'arrêtera et vous appellera.

95. Il y a quelque temps, je suivais une petite leçon sur Bartimée comme quoi il avait été aveugle pendant plusieurs années. Il avait une femme et une petite fille. Et une nuit, sa femme était très malade. Et il – il est sorti et a prié. Il a dit : « Seigneur, guéris ma femme. Et si Tu guéris ma femme...

Il devait – Il devait faire quelque chose pour égayer le public, sinon il n'aurait jamais été capable d'arrêter les gens. C'est comme en Inde... (Et Frère Osborn, si vous êtes ici ce soir, vous comprenez ce que je veux dire) Ils ont un petit singe ou autre chose qu'ils doivent faire pour – ou avoir un – un serpent cobra, ou une certaine chose, un enchantement, afin d'arrêter les touristes à leur passage pour recevoir de l'argent.

Et on raconte que Bartimée avait deux petites tourterelles et que celles-ci faisaient de petites culbutes l'une sur l'autre. Et cela attirait l'attention des – des gens qui passaient, des touristes, et des gens qui entraient et sortaient de la ville.

96. Il a dit : « Seigneur, j'aime ma femme. Si Tu la guéris, demain je T'offrirai en sacrifice ces deux tourterelles. » Eh bien, sa femme s'est rétablie, et il a offert en sacrifice ces tourterelles.

97. Alors plus tard, sa petite fille qu'il n'avait jamais vue de sa vie (elle était née depuis qu'il était devenu aveugle.), d'environ 12 ans. On raconte qu'elle avait une très jolie chevelure dorée. (C'est une petite anecdote, bien sûr.) Et il est dit qu'elle est tombée malade une nuit. Et le médecin est passé par là et a dit : « Bartimée, elle a de la fièvre. Elle va – elle ne pourra pas survivre avec cette sorte de fièvre. »

98. Et après que le médecin était parti, il est sorti de la maison à tâtons, lorsque le vent soufflait près du rosier. Et il a levé les yeux là où il pensait que Dieu pourrait se trouver, et il a dit : « Père, je n'ai rien. Il ne me reste qu'une chose, et c'est mon agneau. (Et aujourd'hui, vous avez vu... Je ne me rappelle plus comment ils appellent cela lorsqu'un chien conduit un homme aveugle, et un aveugle qui conduit un homme aveugle – le chien aveugle qui conduit l'aveugle – ou le chien qui conduit un aveugle). A l'époque, ils avaient un agneau pour conduire l'aveugle au lieu d'un – un chien. Ils dressaient l'agneau. Bartimée avait un agneau qui le conduisait à son lieu où il allait mendier. Et il a dit : « Seigneur, si seulement tu guéris ma petite fille, je prendrai mon agneau, et je Te le donnerai en sacrifice. » Et la petite fille était guérie.

99. Et le jour suivant, il était en route amenant cet agneau à l'église, au lieu du sacrifice. Et le sacrificateur se tenait au – sur la rampe du bâtiment, il a dit : « Où vas-tu, aveugle Bartimée ? »

100. Il a répondu : « Je vais au temple pour donner cet agneau en sacrifice à l'Eternel. »

101. « Oh, dit-il, Bartimée, l'aveugle, tu ne peux pas offrir cet agneau en sacrifice, voici, je vais te donner l'argent pour un agneau, et tu en achèteras un aux stalles et tu le donneras en sacrifice. »

102. Il a dit : « Je n'ai jamais promis un agneau à Dieu, je Lui ai promis cet agneau-ci. »

103. Il a dit : « Bartimée, l'aveugle, mais tu ne peux pas faire cela : cet agneau, ce sont tes yeux. »

Il a dit : « Si je tiens ma parole envers Dieu, Dieu pourvoira d'un agneau pour les yeux de Bartimée, l'aveugle. » En ce jour froid du mois de novembre, c'est ce que Dieu avait fait, Il avait pourvu à un agneau pour les yeux de l'aveugle Bartimée.

104. Puis-je dire, ce soir, mon cher frère, ma chère sœur, qu'il a été pourvu à ce même Agneau pour vous et pour moi. Dieu a pourvu à un Agneau pour les yeux de notre entendement, car il a été pourvu à cet Agneau pour notre guérison. Il a été pourvu afin que Son Esprit puisse vivre parmi nous, en ce jour-ci, pour faire de Christ une réalité en nous. L'Agneau de Dieu a été donné. « Fils de David, aie pitié de moi. » Prions.

105. Dieu bienveillant, plein de miséricorde et de vérité... « Toi, la source de tout mon réconfort », a dit l'aveugle Fanny Crosby, « Plus que la vie pour moi, qui d'autre ai-je sur terre à part Toi, ou qui ai-je au ciel à part Toi ? » Et elle s'est encore écriée : « Ne m'oublie pas, ô doux Sauveur, écoute mon humble cri, pendant que Tu appelles les autres, ne me passe pas. » Cher Jésus, voilà notre humble requête ce soir. Ne passe pas cet auditoire ici à Tulsa ce soir sans T'arrêter, Seigneur, sans nous visiter. Nous T'aimons de tous nos cœurs. Nous Te louons de tout notre être, et nous croyons que Tu es le même grand Capitaine en chef,

le Capitaine de notre salut. Et nous nous attendons à ce que Tu viennes dans la gloire un jour, et que Tu viennes accompagné d'une armée d'anges, pour prendre Ta précieuse Eglise, qui a été appelée du monde et lavée dans Ton Sang, Celle qui porte dans Son corps, Ton Nom.

106. Je prie, Père céleste, que Tu puisses accorder ce soir, que s'il y a quelqu'un ici, ou plusieurs (je ne connais pas leur cœur, c'est Toi qui les connais), s'ils ne Te connaissent pas comme leur précieux Sauveur, et ne sentent pas cette chaleur de la communion, ô Dieu, accorde que cela se produise à cette heure même afin qu'ils Te reçoivent et T'aiment, et que Tu T'approches d'eux. Qu'ils puissent maintenant penser à Toi et s'approcher de Toi. Accorde-le, Seigneur. Qu'il n'y ait aucun pécheur, garçon, fille, homme, ou femme, qui sorte d'ici ce soir ; qu'il n'y ait ici aucun rétrograde qui sorte ce soir, sans qu'il soit venu à Dieu et que ses péchés n'aient été pardonnés. Qu'ils puissent crier dans leur cœur : « Fils de David, aie pitié de moi. Aie pitié de moi. » Accorde cela, Seigneur.

107. Et pendant que nous avons la tête inclinée et les yeux fermés, je me demande, dans cet auditoire visible ce soir... J'aimerais que vous soyez vraiment sincères et que tout le monde prie, prie spécialement pour ceux qui ne connaissent pas Christ maintenant.

Y a-t-il quelqu'un ici, pendant que vous êtes en prière, qui aimerait lever la main ? Là à l'étage inférieur, levez la main, pas vers moi, mais vers Lui, et dites : « Fils de David, j'ai commis des transgressions vis-à-vis de Toi. J'ai brisé Tes commandements. Sois miséricordieux envers moi en cette heure-ci. » Voudriez-vous lever la main, pour que je voie et que je puisse prier pour vous ? Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. Partout là au rez-de-chaussée ici. A ma droite, que Dieu vous bénisse. Levez la main, et dites : « Priez pour moi, Frère Branham. » Que Dieu vous bénisse. C'est bien. Que Dieu vous bénisse. « J'ai commis des transgressions contre Ta loi, ô Seigneur. J'aimerais que Tu sois miséricordieux envers moi. »

108. Que Dieu bénisse cet homme qui est couché ici sur la—cette civière, qui est déposée là. Que Dieu vous accorde ce soir de rentrer chez vous et d'être guéri, Monsieur.

Là au-dessus, à ma droite, voulez-vous lever la main... Que Dieu vous bénisse, Madame. Que Dieu vous bénisse ; c'est bien. Quelqu'un d'autre veut-il lever la main ? Levez tout doucement votre main, pendant que tout œil est fermé et que tout le monde est en prière. Qu'il n'y ait que le Saint-Esprit et moi, je vous en prie. Le balcon au — ici au centre — y a-t-il quelqu'un là qui voudrait lever la main, et dire : « Priez... » ? Que Dieu vous bénisse, Monsieur. Que Dieu vous bénisse. C'est bon. Le balcon à ma gauche, levez la main. Que Dieu vous bénisse, Madame. Je... Que Dieu vous bénisse, jeune homme. C'est une grande position pour un adolescent. Dieu... C'est la chose la plus glorieuse que tu aies jamais faite, mon fils. Tu pourrais faire bien des grandes choses, mais ça, c'est la chose la plus glorieuse.

109. « Ne me passe pas, ô doux Sauveur, j'ai besoin de Ta miséricorde maintenant. Eh bien, avant ma mort, j'aimerais que Tu me reçoives dans Ton Royaume. » Je ne sais pas quand cela se passera... peut-être avant la fin du service de ce soir. Peut-être avant que je rentre chez moi... » L'un de ces soirs, quelque part, à un certain endroit, à un moment donné du jour ou de la nuit, vous allez sentir votre pull baisser. Ça sera alors fini. Oh ! la la ! ne laissez pas cela arriver avant que vous ayez connu le Seigneur Jésus comme étant votre cher Sauveur personnel. Y a-t-il quelqu'un d'autre maintenant avant qu'on prie ? Quelque part là, un garçon, une fille, un homme, ou une femme ? Que Dieu vous bénisse.

110. Notre Père céleste, sois miséricordieux maintenant. Ils — ils ont levé la main, ils sont en train de crier : « Oh ! Toi fils de David, aie pitié de moi. » Et puissent-ils en cette heure-ci, recevoir Jésus comme leur Sauveur personnel. Puisse-t-Il entrer avec une grande puissance dans leur vie. Ce jeune homme, là au-dessus, Seigneur, qui a levé la main, Quelque chose a traité profondément avec mon cœur au sujet de ce garçon. Je Te prie, Père, peut-être que Tu es en train d'appeler un ministre au service. Oh ! je Te prie de le bénir et de bénir tous ces autres qui ont levé la main, les jeunes comme les vieux, puissent-ils recevoir Jésus à l'instant même comme leur Sauveur. Et ensuite, en partant d'ici, qu'ils se fassent baptiser dans une bonne église dans la foi chrétienne, qu'ils reçoivent le Saint-Esprit, et qu'ils entrent au service de Dieu pour accomplir tout ce qu'ils peuvent pour amener Jésus à cette nation qui se meurt et à ce monde qui se meurt. Accorde-le, Père. Passe près de nous ce soir, Père, et visite-nous. Nous prions au Nom de Jésus. Amen.

Chantons juste un couplet de cela avant que nous ne puissions aller plus loin — *Ne me passe pas, ô doux Sauveur.*

... ne me ... pas, ô Doux Sauveur,

*Ecoute mon humble cri,
Pendant que Tu appelles les autres,
Ne me passe pas.
Sauveur, Sauveur,
Ecoute mon humble cri.
Pendant que Tu appelles les autres,
Ne me passe pas.*

118. Doucement maintenant, que tous les croyants lèvent la main pendant que nous chantons cela très doucement.

Sauveur...

Dans un esprit d'adoration maintenant, le message est terminé ; adorons le Seigneur.

*Ecoute mon humble cri.
Pendant que tu appelles les autres,
Oh, ne me passe pas.*

Fredonnons cela. Avec nos yeux fermés, soyez simplement en prière.

124. Oh, ne L'aimez-vous pas ? Dites-moi quelque chose qui soit plus grand que l'amour ! Dieu est amour. Personne ne saura jamais exprimer comment Dieu est vraiment amour. Il est l'amour Agapao, le plus grand amour.

125. Eh bien, j'allais tout simplement prêcher et faire un appel à l'autel ce soir et puis, je suis arrivé ici, j'étais tout bouleversé. J'ai rencontré Billy ; et je lui ai dit : « As-tu distribué des cartes de prière ? »

Il a dit : « Non. » Il n'a pas distribué des cartes de prière. Mais nous n'avons pas besoin des cartes de prière pour un service de guérison.

Est-ce que vous voulez... vous pensez, ce soir... L'aimez-vous ? Croyez-vous qu'Il est le même Seigneur Jésus ? Croyez que votre foi peut se lever et dire : « Fils de David, aie pitié de moi. Je suis dans le besoin. J'ai besoin de Toi. Oh ! j'ai besoin de Toi. A chaque heure, j'ai besoin de Toi. Oh ! bénis-moi, mon Sauveur, je viens à Toi. » Croyez que vous pouvez Le toucher, L'amener à Se retourner et à dire : « Ta foi t'a sauvé. » Croyez-vous que vous pouvez faire cela, là-bas, vous qui n'avez pas de cartes de prière ? Croyez-vous que vous avez assez de foi pour le faire ? Faites-le, levez la main et dites : « Je crois que j'ai la foi. » Oh ! c'est ainsi que j'aime vous voir lever la main. « Je crois. »

126. Très bien. Je ne connais personne parmi vous. Le Saint-Esprit vous connaît tous, mais Il est ici. Sa Présence est ici, et s'Il – était ici aujourd'hui, Il ferait exactement ce qu'Il a fait en ce temps-là. Si vous aviez la foi pour Le toucher, Il Se retournerait. C'est ce qu'Il a toujours fait. Est-ce vrai ? La foi, c'est ce qui L'a touché. La femme a touché Son vêtement, et Il S'est retourné et a dit : « Qui M'a touché ? » Il a regardé partout jusqu'à ce qu'Il ait trouvé cette petite femme ; Il lui a dit : « Ta perte de sang s'est arrêtée parce que ta foi t'a sauvée. (Voyez-vous ?) c'est ta foi qui a fait cela. »

127. Et Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour toujours. Est-ce vrai ? Si la foi de l'aveugle Bartimée a pu L'arrêter, si Philippe, pendant qu'il était là en train de Le regarder, il pouvait aller chercher Nathanaël... Nathanaël a pu être amené auprès de Lui, et Il lui a dit où il était avant de quitter... Lorsque André est allé chercher son frère, Simon Pierre (ou Simon, il était Simon à l'époque) et il l'a amené auprès de Jésus. Et Jésus l'a regardé et a dit : « Ton nom est Simon. Ton père s'appelait Jonas. » C'est le même Jésus ce soir, voyez ?

128. Maintenant, quant à vous guérir ou à vous sauver, cela a déjà été fait. Vous comprenez cela, n'est-ce pas ? Il « a été » blessé pour nos transgressions. Il « a été » meurtri pour notre iniquité. Le châtime qui nous donne la paix est tombé sur lui, et par Ses meurtrissures nous « avons été » (au temps passé)...

129. Maintenant, vous qui êtes étendus là sur les civières... ?... entre eux... [Espace vide sur la bande – N.D.E.]... ce soir... vous qui êtes sur les petits lits pliants... Vous qui êtes là avec tout ce que vous avez comme maladie, peu importe ce que vous avez, vous avez besoin de la prière... [Espace vide sur la bande – N.D.E.] Quelqu'un d'autre... peu importe ce que c'est, Dieu vous connaît [Espace vide sur la bande – N.D.E.] et... ?... votre foi. Maintenant, Il le fera... S'Il fait cela, combien parmi vous dans le bâtiment

diront : « Seigneur, je T'aime. Je crois que Tu es ici. Je T'apprécie. Je vais même renouveler mon alliance avec Toi. » Voudriez-vous faire cela ? Dites : « Je vais tout simplement... Je vais renouveler mon engagement envers Toi. »

130. Eh bien, précieux frères, je suis votre frère. Ceci est la Parole de Dieu. La Bible dit que si nous avons prêché (S'il y a ici de nouveaux venus)... Nous avons prêché cette semaine et nous avons vu le Saint-Esprit faire cela. Le Saint-Esprit a promis, au travers de Jésus-Christ, que dans les derniers jours, Il ferait la même chose devant l'Eglise, juste avant Sa Venue. Combien ont été ici cette semaine, et ont entendu cela être enseigné, que Jésus a dit : « ... qui arriva aux jours de Sodome... » Voyez ? Et l'Ange avait même le dos tourné vers la femme lorsqu'Il demandait à Abraham : « Où est Sara, ta femme ? »

131. Et il a répondu : « Dans la tente derrière, derrière Toi. » Et elle a ri en elle-même.

132. Il a demandé : « Pourquoi a-t-elle ri ? »

Jésus a dit : « La même chose arrivera juste avant la Venue du Seigneur. C'est le dernier signe.

133. Nous avons eu une... des guérisons. Observez lorsque Jésus Se déclarait Lui-même. La première chose qu'Il a faite, Il était baptisé par – du Saint-Esprit, lorsque Jean L'a baptisé. Le – nous remarquons la chose suivante qu'Il a commencée dans son ministère : Il a commencé à guérir les malades et Sa renommée s'est répandue partout. Est-ce vrai ? Alors lorsque cela est arrivé, la chose suivante, il a commencé à leur montrer le signe du Messie. Et c'est alors qu'Il a été rejeté. C'est à ce moment-là qu'ils L'ont crucifié et qu'ils L'ont élevé. Maintenant, c'est exactement... Nous sommes arrivés au baptême du Saint-Esprit, les services de guérison divine. Nous sommes entrés maintenant dans le grand signe de Son apparition parmi nous ; combien nous devrions être heureux, alors que nous ne savons pas à quel moment le monde sera réduit en cendres.

Savez-vous que cela pourrait se faire avant que cela – avant que nous ne puissions quitter ce bâtiment, que ce monde pourrait sauter ? Les scientifiques disent qu'il est minuit en ce moment même, c'est le moment où cela doit arriver. Tous les scientifiques et tous sont secoués partout. Et souvenez-vous, l'église rentrera à la Maison avant que cela n'arrive. Alors combien la Venue du Seigneur est proche ? Soyez prêts. Préparez-vous, car nous ne savons pas à quelle minute ou à quelle heure Il peut apparaître. Cela pourrait arriver à n'importe quel moment. Nous sommes en train de recevoir notre dernier signe à l'Eglise, le signe de Sa Venue.

134. J'aimerais prier pour ces mouchoirs, juste pendant quelque temps, pendant que nous avons la tête baissée.

Précieux Père, ces mouchoirs iront peut-être à une précieuse et pauvre mère, un enfant, un père, quelqu'un qui est en train de souffrir. Il nous a été enseigné dans la Bible qu'ils ont pris des mouchoirs et des linges qui avaient touché le corps de Paul. Les esprits impurs sortaient des gens. Les maladies étaient guéries. Père, nous savons que nous ne sommes pas saint Paul, mais nous savons que Tu es toujours Jésus. Ce n'était pas Paul.

Et on raconte qu'une fois, lorsque la mer Rouge séparait les enfants d'Israël de la Terre promise, Dieu a baissé le regard au travers de cette Colonne de Feu avec des yeux en colère et la mer a été effrayée, et il s'est formé des murs. Et Israël a traversé vers la Terre promise sur une terre sèche.

135. Maintenant, Père, lorsque ces mouchoirs et ces petits colis seront posés sur les malades, ne regarde pas de la même manière au travers de la Colonne de Feu, mais regarde au travers du Sang de Ton propre Fils, qui a donné la promesse. Et puisse, à n'importe quel moment où ces colis seront posés sur les malades, puisse le diable être effrayé. Que Tu puisses porter Ton regard sur lui, Seigneur, et il saura que ceci est envoyé en provenance d'une réunion, où les gens qui sont remplis de Ton Esprit sont en train de prier sincèrement. Et puisse-t-il quitter les gens, et qu'ils arrivent en cet état de bien-être et de bonne santé, là où l'Ecriture dit : « Je souhaite que tu prospères à tous égards et que tu sois en bonne santé. » Nous les avons envoyés dans ce but-là au Nom de Jésus. Amen.

136. Maintenant, soyez révérencieux. Combien sont malades là-bas ? Levez la main. Où que vous soyez, levez la main, partout dans le bâtiment. Maintenant, soyez révérencieux.

Eh bien, quel temps ! Sans souffle... quelque chose doit arriver. Quelque chose doit arriver, soit la

Bible sera déclarée fausse et moi un faux prétendant, soit Elle sera déclarée vraie et notre foi confirmée. Ne vous en faites pas. Christ est ici. Toujours Il... Il l'a promis ; Il ne peut rien faire que de tenir Sa promesse. Maintenant, si vous croyez de tout votre cœur, ayez simplement la foi. Ne doutez pas.

137. Voyez-vous cela ? Il y a une Lumière qui est suspendue juste ici au-dessus de cet homme qui est ici. Il souffre des yeux. C'est vrai. Vous étiez en train de prier. Votre fils est assis à côté de vous. Vous croyez que Dieu peut me dire ce qui ne marche pas chez votre fils ? Croyez-vous cela ? C'est un problème de nerfs. C'est vrai, n'est-ce pas, mon fils ? Oui, oui. Croyez-vous que Dieu peut me révéler qui vous êtes ? Cela vous fera-t-il du bien ? Monsieur Cullum. C'est parfait. Est-ce que vous voyez cette Lumière ? Eh bien, recevez ce que vous avez demandé.

138. [Espace vide sur la bande – N.D.E.]... le même... ici, juste ici, il y a un homme assis là, en train de me regarder, il souffre de l'arthrite. Il a eu une crise cardiaque. C'est un ministre. Il n'est pas de cette ville. Il n'est même pas de cet Etat-ci : il vient du Kansas. Croyez-vous que Dieu peut vous guérir, Monsieur ? Rentrez à Coffeyville ; et vous vous sentez très bien à ce sujet, n'est-ce pas ? Votre nom c'est révérend Midland. Rentrez et soyez guéri, Monsieur. Je ne vous connais pas. Si c'est vrai, faites signe de la main comme ceci. Je vous suis un étranger. Votre foi vous a sauvé, Monsieur.

139. Ce n'était pas moi, mon cher ami. C'était le Seigneur Jésus-Christ. Il est ici parmi nous. Je suis simplement Son porte-parole, je vois de mes yeux ce qu'Il est en train de faire. J'aimerais que vous puissiez voir ce que je suis en train de regarder maintenant. Voyez ? C'est Sa bonté.

Il y a un homme qui est assis juste là au fond, il porte une espèce de T-shirt ou une chemise à manches – à manches courtes... Il est cependant en train de prier pour quelqu'un d'autre. Il est en train de prier pour un homme qui est assis juste ici. On dirait que c'est un Mexicain. Vous avez un problème d'estomac, n'est-ce pas, Monsieur ? On ne vous a pas dit comment... Croyez-vous que Dieu peut me révéler qui vous êtes ? On vous appelle Joe. On ne vous a pas dit combien vous étiez en mauvais état, Monsieur, mais allez tout en croyant, maintenant. Vous pouvez être guéri. Ayez foi en Dieu.

140. Là au fond dans cette section, si vous pouvez croire... Voici une femme qui est assise juste en bas ici, elle est la deuxième sur sa rangée. Elle avait la tête baissée. Elle était en train de prier, disant : « Ô Seigneur Dieu, permets qu'il m'appelle. » Elle ne prie pas pour elle-même. Elle est en train de prier pour son mari. Son mari a connu une dépression nerveuse. Il assistait aux réunions, mais il n'a pas pu revenir. Il est cloué au lit. Et elle est en train de pleurer sur son mouchoir maintenant, elle a les larmes aux yeux, car son pauvre mari est étendu là, juste à l'article de la mort, suite à une dépression nerveuse. Ne crains pas, sœur. Prends ce mouchoir-là sur lequel tu es en train de pleurer, et pose-le sur lui. Ne doute pas. Il s'en tirera. Si tu crois.

141. Voici une petite femme assise, juste à côté d'elle. Cela vient de frapper la foi de cette petite femme. Elle est aussi en train de prier. Son problème, elle a des problèmes avec sa tête, et ses yeux, et elle a un problème d'estomac. Il s'agit de cette petite femme... Attendez une minute. Son nom, c'est Annie. Annie, mettez-vous debout, Jésus-Christ vous guérit.

Aimez-vous le Seigneur Jésus ? Etes-vous prêts à recevoir Ses bénédictions ? Croyez-vous que je suis Son serviteur ? Que je vous ai dit la vérité ?

142. Maintenant, je vous dis ceci... Voulez-vous bien vous imposer les mains les uns aux autres là-bas de l'autre côté ? Les frères ministres, certains d'entre vous les prédicateurs fidèles, là, descendez ici et imposez les mains à ces gens tout le long ici. J'aimerais surtout que vous le fassiez sur cette femme-ci. Imposez-vous les mains les uns aux autres là aux balcons, partout où vous êtes.

Maintenant, Jésus est-Il... Cet homme là-bas, qui souffre de la prostate... Oubliez cela, monsieur, Jésus-Christ vous guérit. Rentrez chez vous.

Vous avez eu des douleurs aux poumons, vous qui êtes assis juste là près de ce poteau. N'ayez aucune crainte. Cela vous a quitté-la tuberculose. Vous pouvez rentrer chez vous et portez-vous bien. Jésus-Christ vous guérit. Voilà la chose. Cela est vraiment dans tout le bâtiment, partout. Partout. On ne peut pas... Oh...

*Ne me passe pas, Ô doux Sauveur,
Ô écoute mon humble cri,
Pendant que Tu appelles les autres,*

Ne passe pas

147. Priez maintenant. Imposez-vous les mains les uns aux autres et priez.

Sauveur, Sauveur,

Ecoute (Ne soyez pas charnels. Priez. Priez. Fixez votre pensée sur Dieu. Ne regardez pas celui qui est à côté de vous. Fixez votre pensée sur Dieu, partout.)

Pendant que les autres Tu...

(Fils de David, aie pitié de moi.)

Ne me passe pas.

Ô Sauveur, Ô Sauveur,

150. Levez vos mains vers Dieu maintenant. Dites : « Merci, Jésus. »

Père céleste, nous défions le diable maintenant et nous le réprimandons au Nom de Jésus-Christ, jusqu'à ce que toute puissance de la maladie, toutes les ténèbres quittent ce lieu, et que les gens soient guéris maintenant même, au Nom de Jésus. Rendez-Lui gloire, vous tous (les peuples.) Il ne vous passera pas.



*L'aveugle Bartimée
(Blind Bartimaeus)*

Ce texte est une version française du Message oral inspiré, «Blind Bartimaeus», prêché par le prophète de Dieu William Marrion Branham, le soir du mercredi 30 mars 1960 dans l'Auditorium Municipal, à Tulsa, Oklahoma, USA, et enregistré sur bandes magnétiques.

Ce message est ici traduit, publié et distribué gratuitement par Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des Croyants.

Réimprimé au Congo (Kinshasa) en juillet 2004

Veuillez adresser toute correspondance à :

SHEKINAH PUBLICATIONS
1, 17^e RUE BLD LUMUMBA
COMMUNE DE LIMETE
B.P. 10.493
KINSHASA
REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
CENTRAL AFRICA

E-mail : shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com